



De cendre et de sable

Aquarelle : **Marie-Thérèse Roy**

Diffusion : Lucienne Eschlimann/L'AvanScè

Mail : lavance@outlook.fr

Tél : 06 72 42 46 99

Administration et production : Sabine Fourel

Mail : associationecoutervoir@gmail.com

Tél : 07 69 82 55 14

La Cie **ECOUTER
VOIR**

vous invite à un moment convivial

Café - Lecture

au Théâtre du Point d'Eau

17 allée René Cassin, 67 540 Ostwald

le vendredi 29 avril 2022

14h30

pour une prochaine création

Saison 22-23 : résidences

Saison 23-24 : création

*Cette résidence lecture est
soutenue par la DRAC Grand-Est.*



*La Cie Ecouter Voir remercie
Gérald Meyer et le Théâtre du Point d'Eau
pour leur accueil.*

De cendre et de sable

Ecriture et mise en scène :

Jean-Jacques Fdida

Assisté de :

Maxime Pacaud

Avec :

Justine Bahl

Amélie Belohradsky

Fayssal Benbahmed

Jean-Jacques Fdida

Françoise Lervy

Maxime Pacaud

Hélène Schwaller

Florian Wormser

Composition musicale :

Denis Forget (accordéon)

Chant et Ukulélé :

Justine Bahl

La pièce

J'ai longtemps rêvé d'une situation théâtrale qui permettrait de dire d'emblée l'ambivalence qui met nos existences en balance : désir de vie et raison d'être.

Mettant en scène l'idée naïve, voire déplacée, des réactions que pourrait susciter la pose d'une plaque commémorative de la Shoah en un lieu de débarquement devenu depuis ville balnéaire, une compagnie de théâtre amateur tâche de monter un spectacle intitulé *De cendre et de sable* - vaste fresque se déroulant sur la plage, depuis le passage matinal des éboueurs jusqu'à l'heure tardive de la sortie des boîtes de nuit, et multipliant tout le long du jour discussions, drames ou drôleries éloquentes.

Mêlant à plaisir scènes répétées et instants partagés, entre difficultés de jeu et regards portés sur ce qui se trame, réalité et fiction se confondent peu à peu dans l'œil du spectateur. Paradoxalement, la mise en abyme de cette pièce dans la pièce, finit par exprimer avec humour et tendresse nos tiraillements permanents entre inclination à « profiter de la vie » et conscience cachée du mystère et de la fragilité qu'elle recèle.

2 juillet 2021

Jean-Jacques Fdida

Calendrier

La mise en œuvre d'un spectacle à grande distribution nécessite toujours de grands temps de préparation. Plus encore quand la pièce multiplie personnages et situations. Nous allons donc procéder par lectures et résidences successives le temps de deux saisons qui permettront :

- D'aboutir l'écriture de la pièce en résonance au travail progressif des premières lectures et répétitions :
 - **Du 25 au 29 avril 2022 :**
Lecture des premières scènes
 - **Automne-hiver 2022 :**
Résidence explorations et improvisations
 - **Printemps 2023 :**
Nouvelle résidence de répétitions
 - **Été 2023 :**
Résidence création – Scénographie - Lumières
 - **Saison 23-24 :**
Première exploitation sur vingt représentations
- De rendre publique certaines étapes de ce travail ;
- D'associer nos partenaires à l'évolution du spectacle.

Scénographie et lumières

La particularité du travail réside ici dans le fait que le décor et les lumières sont précisément sujets à débat dans la pièce par l'équipe même qui est en train de la monter.

Donnant suite à leurs polémiques quant à la « pauvreté » de leur scénographie, la recherche portera essentiellement sur la composition d'un mobilier scénique et d'accessoires – ceux-là mêmes dont parlent les protagonistes de la pièce – qui permettra de donner corps et image aux différentes scènes de cette fresque imaginée en bord de plage et se déroulant pourtant dans un théâtre désaffecté.

On opéra pour une installation « à nu » dans les théâtres (cage de scène vide et sans habillage de pendrillons), révélant la machinerie autour du plateau (perches, guindes, échelles, tour ou génie).

La création lumière suivra cette même démarche ; projecteurs à vue, alternance entre éclairage travaillé des scènes et lumières prétendues « brutes » des pauses.

Distribution

Personnages

Olivier, metteur en scène, joue également de petits rôles d'appoint.

Chlomo, auteur de la pièce, a écrit par ailleurs une thèse sur *Silence et Témoignage*.

Jean, administrateur de la troupe et responsable du décor, il joue le rôle muet du soldat mort, *Le revenant*.

Gil, épouse du metteur en scène, elle joue *La revenante* et s'occupe des costumes.

Farid, gardien du théâtre, joue différents rôles de la pièce.

Alice, institutrice, joue, et fait les maquillages.

Sarah, grand-mère de l'auteur, joue occasionnellement un rôle et approvisionne surtout la troupe en gâteaux, café et thé pour les pauses. Enfant, elle a survécu à la Shoah.

Antoine, musicien, accordéoniste, père de Léa, veuf, il en pince un peu pour Alice.

Léa, fille d'Antoine, elle chante, joue, et donne un coup de main.

Lieu

Un plateau de théâtre désaffecté.

En guise d'ouverture...

Un tas de sable posé en un coin de la scène. Un dormeur, dans un sac de couchage.

Au lointain, on entend un accordéoniste jouer doucement.

Apparaissent deux revenants de la dernière guerre ; un soldat au visage à moitié arraché et une femme portant l'étoile jaune, le devant de robe taché de sang.

Ils ne disent rien et contemplant le dormeur.

Entre un éboueur. Il ramasse quelques détritrus, et fredonne un air arabe.

L'éboueur (Farid) *chantonnant*

Nassam alay... Nal hawa... Men maf ra el wadi...

Arrive une gendarmette qui réveille le dormeur.

La gendarmette (Alice)

Debout... S'il vous plaît... Allez, debout... Il faut circuler...

Le dormeur (Léa)

Ça va... J'ai compris... J'y vais...

Le dormeur se lève, bougonne encore et quitte la scène.

Les revenants regardent chacun aller et venir. L'éboueur s'est arrêté de travailler.

L'éboueur (Farid) *avec un accent arabe très marqué*

Peurquoi ti l'réveilles ? Ti fais jami ça toi...

La gendarmette (Alice)

Vous avez pas entendu ? C'est l'inauguration de la plaque aujourd'hui, il faut que la plage soit dégagée avant midi.

L'éboueur (Farid)

Ah oui, oui, ci la virité... Y l'a dit aussi la radio.

La gendarmette (Alice)

Ça va te faire encore plus de travail demain...

L'éboueur (Farid)

Moi, ti sais, i m'gine pas l'travail... Pi la coumimoration...

Olivier, le metteur en scène, monte brusquement sur la scène.

Olivier

Attends, excuse-moi Farid...

Chlomo monte à son tour sur la scène et s'approche des revenants. Il discute à voix basse avec Alice du réalisme des maquillages.

Moi, j'ai vraiment un problème avec l'accent que tu prends là, et puis cette chanson rebeu... D'abord, ça sonne pas du tout avec la musique d'Antoine. Et en plus, je comprends pas pourquoi tu veux absolument faire ça... Chlomo l'avait pas écrit comme ça au début.

Farid *sans aucune trace d'accent*

Je t'ai déjà dit. C'est important qu'on voie que c'est un arabe.

Olivier

Ben ça va, t'as pas non plus l'air bourguignon...

Farid

Non, mais moi je fais arabe français, intégré. Ça serait bien qu'on voit que c'est un vrai arabe, comme était mon père ou mes oncles et qui s'intéresse...

Olivier

Mais ça nous avance à quoi ?

Farid

Que la mémoire est quelque chose qui dépasse les problèmes de race, juif pas juif, elle concerne tout le monde. Tu vois, pour un arabe, c'est le respect des morts...

Olivier

Si tu veux, mais moi j'ai peur que ton accent là, ça fasse bizarre et même carrément raciste... (*Se tournant vers les autres*) Vous trouvez pas vous ?

Tous préfèrent rester en dehors du débat, l'un hausse les épaules, l'autre fait la moue...

Chlomo

Pour ça, je sais pas... Mais, tu trouves pas que ça fait too much les maquillages des revenants ? Un peu film d'horreur, tu vois...

Alice

Arrête, moi j'aimerais carrément leur crêper les cheveux, que ce soit encore plus pathétique...

Jean

Moi je suis pas sûr que ce soit aussi important que ça, accent pas accent... Par contre, que nous, les revenants, on puisse jamais dire un mot, ça c'est vraiment dommage.

Chlomo

Non, je t'ai déjà dit, les revenants ne peuvent pas parler.

Jean

Je veux pas dire discuter vraiment. Mais, ils pourraient juste avoir certaines réflexions entre eux ; sur le regret de plus être là, sur l'étonnement de ce qu'ils voient... Enfin tu vois, quelque chose qui nous donnerait un peu matière à jouer aussi.

Gil

C'est vrai, avec les tronches qu'on a, c'est triste qu'on puisse rien dire, jouer des trucs...

Chlomo

Mais vous jouez ! Je vous ai déjà dit : vous êtes ce que les morts ne peuvent plus exprimer... Vous incarnez la présence muette, le souvenir vivant des morts. C'est exactement pour ça que vous êtes là !

Jean

N'empêche, même ça, ce que tu viens de dire, c'est super beau, tu devrais nous laisser le dire.

Chlomo

Mais non, ça n'aurait aucun sens... Et puis de quoi on parle là ? Qu'est-ce qui est plus important, la mémoire qui s'efface, ou le fait d'avoir absolument du texte ?

Gil

Perso, j'aimerais bien aussi avoir quelques répliques. Pas trop parce qu'après j'ai des problèmes de mémoire et je m'embrouille, mais quand même...

Olivier

Bon écoutez, ça fait plusieurs fois qu'on revient là-dessus... Chlomo a écrit un texte. On l'a lu, on l'a trouvé super et on l'a accepté. Alors maintenant on ne va pas revenir sans cesse là-dessus : ici mettre un accent, là ajouter une réplique...

Farid

Non, mais moi, ça change pas le texte, l'accent, au contraire je le respecte. Je lui donne vie.

Chacun se met brusquement à vouloir expliquer son point de vue.

Entre Sarah suivie de Léa qui porte des plateaux où se trouvent thé, café, jus et gâteaux.

Sarah

Drin ! Drin ! Drelin ! Drelin ! C'est la pause, on arrête tout. On boit un coup.

Tous se dirigent vers le goûter en continuant à discuter.

La course de la vie

Justine Bahl (Léa)

Pianiste et chanteuse de formation, elle a le goût des petits instruments avec lesquels elle aime explorer les pistes sonores. Dans sa Cie de théâtre jeune public, Bas les Pat'Hibulaire, elle joue, compose les chansons, et arrange les autres créations sonores (*Cracra crapouilles*, *Petit monde*, *Machinarmonium*). Elle collabore avec la conteuse Eurgen (Cie La grande Roue) pour le spectacle *Les sœurs grenues* (soutien DRAC 2021). Elle a également sorti un EP de musique électro pop en 2016, pour lequel elle a collaboré avec Philippe Rieger alias Gaston (Fanfare en Pétard, Notilus, Trio Jafta).



Amélie Belohradsky (Gil)

Née à Munich, elle arrive à Paris à 17 ans pour poursuivre ses études et s'inscrit finalement au cours d'Art dramatique de l'Ecole Périmony. Après 3 ans, Jean Périmony lui conseille d'intégrer un conservatoire national de théâtre en Allemagne, estimant que la situation pour les acteurs y était moins précaire là-bas. Amélie intègre alors la *Hochschule für Schauspiel* à Leipzig. Avant la fin de ses études, elle obtient son premier engagement au sein de la troupe du Staatstheater Dresden, où elle restera quatre ans. Aujourd'hui, elle travaille dans les studios d'enregistrement entre la France et l'Allemagne, ainsi que pour la Compagnie Matamore avec laquelle elle monte une pièce par an.

Fayssal Benbahmed (Farid)

Fayssal a débuté le théâtre à la ligue d'improvisation de Strasbourg, puis fonde le Théâtre de l'Oignon. Après avoir étudié l'art dramatique au Conservatoire régional de Strasbourg, il suit la formation Comédie Musicale du Conservatoire Nadia et Lili Boulanger de Paris. Il fait ses débuts au cinéma en 2010 dans le long métrage *Tous les Soleils* de Philippe Claudel ; depuis il enchaîne les rôles au cinéma et à la télévision. Sur scène, il joue deux saisons



dans le cabaret satirique strasbourgeois la Revue Scoute, onze saisons avec la tournée d'été de la Choucrouterie, et crée en 2013 *Choucroute Merguez*, aux côtés de Sabrina Rauch. Depuis 2016, il joue dans *Fracasse* de Nicolas Turon plus de 400 représentations.

Jean-Jacques Fdida (Chlomo)

Acteur, musicien, auteur et metteur en scène depuis une trentaine d'années, l'écriture de Jean-Jacques Fdida se partage entre œuvres dramatiques et recueils de contes. Après avoir été partenaire de nombreuses scènes (La Manufacture, CDN Nancy Lorraine, Le Cratère, Scène nationale d'Alès, Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche...), Jean-Jacques Fdida a été artiste associé à l'Estive, Scène Nationale de Foix et partenaire au Théâtre du Point d'Eau à Ostwald. Il est régulièrement publié aux éditions du Seuil.



Denis Forget (Antoine)

Né en 1952, après une Coupe de France accordéon Classique et une licence de Musicologie, Denis se lance dans le métier d'accordéoniste et ce que cela représente en termes de diversité d'activités : concerts, disques, musique de théâtre, de cinéma publicitaire, accompagnements de nombreux chanteurs et chanteuses... Il a par ailleurs un diplôme de Musicien Intervenant auprès de publics « captifs » (prisons, hôpitaux, écoles, etc).

Françoise Lervy (Sarah)

Elle joue sous la direction de nombreux metteurs en scène (Roger Planchon, Marcel Maréchal, François Bourgeat, Carlo Boso, Richard Brunel, Jean-Claude Berutti, Daniel Benoin, Laurent Brethome, Simon Delétang, ...). Elle a été artiste associée et pédagogue au CDN de Saint-Etienne pendant plusieurs années sous la direction de François Rancillac (*Biedermann et les incendiaires*, *Music-Hall*, *Ma mère qui chantait sur un phare*...). En Alsace depuis 2010, elle a joué sous la direction d'Edmund Frieberg (*Oncle Vania*) au CDN de la Comédie de L'Est ; au Taps de Strasbourg (*Rêve d'automne*, *Oncle Vania*) mise en scène par Olivier Chapelet ; sous la direction de Simon Delétang, dans *Suzy Storck* de Magali Mougel... Après avoir enseigné au Conservatoire de Lyon en classe de préparation de concours, elle a été responsable du département Art Dramatique du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Colmar et professeur principal du cycle d'art dramatique à orientation professionnelle. Elle sera en 2022 professeur à l'Académie, l'école supérieure d'art dramatique de Limoges.



Maxime Pacaud (Olivier)



Maxime partage ses expériences et ses créations de comédien entre la France, la Belgique et l'Allemagne. Diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain-la-Neuve, il tourne pour le cinéma et la télévision, et joue au théâtre dans divers registres, dans des pièces de Labiche, Shakespeare, Rémi de Vos, Molière ou Kleist. Également musicien, il propose notamment en collaboration avec Pauline Haas, Benjamin Beck et Fabrice Kieffer des spectacles-récitals faisant dialoguer lectures et pièces musicales (*Le Winterreise* de Schubert, *Chants d'amour* d'après Jean Genet). Il est récitant-chanteur pour *Fille du diable*, création de la Cie Ecouter Voir.

Hélène Schwaller (Alice)

Formée à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle joue sous la direction de Jacques Lassalle, Jean-Marie Villégier, Bernard Sobel, Michel Dubois, Charles Joris, Jean-Claude Berutti, Pierre Dieppendaale.... En 2001, elle rejoint la troupe du TNS sous la direction de Stéphane Braunschweig sous la direction de qui elle joue de nombreux spectacles au Théâtre de la Colline, à l'Odéon, au TNP de Villeurbanne, à la Cité internationale... A partir de 2007, elle joue aussi sous la direction de Claude Duparfait, Christophe Rauck, Julie Brochen. Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de Philippe Garrel, Michel Favart, Didier Bourdon, Cédric Kahn, Benoît Jacquot, Denis Dercourt. Elle a également joué dans la série *Un si grand soleil* pour France2.



Florian Wormser (Jean)

Après avoir travaillé avec la Cie L'Astrolabe de 1995 à 1998 à Strasbourg, Florian rejoint alors Le Carambole Théâtre - pour lequel il travaille toujours - et suit en parallèle les cours d'Anna Delbée à Paris. Il intègre à partir de 2007 les compagnies des Arts Scéniques et du Marché aux Grains à Strasbourg. Par ailleurs, il a tourné dans quelques séries françaises (*Capitaine Marleau*, *César Wagner...*) et dirige les versions françaises de documentaires pour Arte à Strasbourg, pour *National Géographic* à Paris, et prête sa voix à de nombreuses fictions.